Niveau(x) d'enseignement: 2 Numéro EDUQ : 8670394
Centre d'intérêt: 755

Buteau, Magdelhayne.

Evaluation des programmes expérimentaux de maternelle bilingue et de continuation, école primaire Saint-Joseph de Ville Mont-Royal, 1979-1984 : Rapport récapitilatif / soumis par Magdelhayne F. Buteau et Helen Gougeon à la Commission scolaire Sainte-Croix = Evaluation of the bilingual Kindergarten and follow-up programs St.Joseph Elementary School, Town of Mount Royal, 1979-1984 : final summary report / submitted by M. Buteau and H. Gougeon to the St.Croix School Commission. -- Montréal : Université McGill, Faculté des sciences de l'éducation, 1985.
14, 12 f. ; 28 cm.

Titre de la couv. Texte français et anglais relié tête-bêche.
Bibliogr.: f. 13-14.

ISBN 0-7717-0113-6

Vedette(s)-secondaire(s): Gougeon, H. (Helen) * Commission scolaire Sainte-Croix * Université McGill. Faculté des sciences de l'éducation

---

Descripteur(s): Ecole bilingue * Evaluation de programmes * Classe d'immersion * Enseignement expérimental * Groupe expérimental * Maternelle * Préscolaire (Ordre d'enseignement) * Primaire (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de nom: Ecole primaire Saint-Joseph de Ville Mont-Royal (Québec)

Le rapport résume les résultats de l'évaluation longitudinale d'un programme expérimental qui débuta en 1979-1980 à l'école Saint-Joseph de Ville Mont-Royal. Il décrit sommairement les programmes expérimentaux et expose brièvement la méthodologie utilisée pour l'évaluation, laquelle portait sur le déroulement des programmes et sur le rendement des élèves engagés dans ces programmes. Une synthèse des résultats est offerte dans la troisième partie. En résumé, les progrès constatés en connaissance du milieu, en anglais et en français portent à conclure que les élèves des trois volées qui ont été évalués, de la maternelle à la fin de la deuxième année, ont tiré profit de l'expérience supplémentaire que leur ont valu les programmes de maternelle bilingue et d'enseignement intégré des sciences humaines et du français langue seconde. Ils ont réalisé d'une façon satisfaisante les objectifs proposés; ils ont acquis en sciences humaines des connaissances comparables à celles des élèves inscrits dans les programmes réguliers anglais et français, tout en apprenant autant d'anglais et substantiellement plus de français.

Type de document: r
Notice(s) connexe(s): 8370130, 8370837, 8370838, 8570099

RAPPORT RÉCAPITULATIF

ÉVALUATION DES PROGRAMMES EXPÉRIMENTAUX DE MATERNELLE BILINGUE ET DE CONTINUATION ÉCOLE PRIMAIRE SAINT-JOSPEH VILLE MONT-ROYAL 1979-1984

SOUMIS PAR

MAGDELHAYNE F. BUTEAU ET HELEN GOUGEON

À LA

COMMISSION SCOLAIRE SAINTE-CROIX

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

UNIVERSITÉ McGILL

MONTRÉAL, QUÉBEC

1985

ISBN - 07717-0113-6

SOMMAIRE

	PAGE
INTRODUCTION	1
PROGRAMMES EXPÉRIMENTAUX	2
MÉTHODOLOGIE DE L'ÉVALUATION	3
SYNTHÈSE DES RÉSULTATS	6
CONCLUSION	9
NOTES	13, 14
TABLEAUX	15, 16

INTRODUCTION

Le présent rapport résume les résultats de l'évaluation longitudinale (1979-1984) d'un programme expérimental qui entra en vigueur pendant l'année scolaire 1979-1980, à l'école primaire Saint-Joseph de Ville Mont-Royal (St. Joseph of Mount Royal Elementary School). Le projet de ce programme fut développé à la demande de parents anglophones qui souhaitaient que leurs enfants aient un contact précoce et agréable avec la langue française tout en profitant entièrement de l'expérience qu'offre aux enfants anglophones une classe de maternelle anglaise. Les parents manifestèrent constammant leur appui en contribuant au salaire versé à la jardinière francophone.

L'élaboration et l'évaluation du programme s'effectuèrent en partie grâce à une subvention reçue du ministère de l'Éducation. Des documents disponibles reproduisent les principes directeurs du projet[1], les objectifs du programme initial[2,3] et du programme de continuation[4], ainsi que les cinq rapports d'évaluation annuelle[5,6,7,8,9].

Le présent rapport récapitulatif décrit sommairement les programmes expérimentaux, expose brièvement la méthodologie suivie conformément au schéma adopté pour l'évaluation, puis expose la synthèse des résultats constatés. Quelques commentaires personnels servent de conclusion.

PROGRAMMES EXPÉRIMENTAUX

Pour répondre aux attentes des parents, une maternelle à plein temps fut mise sur pied en septembre 1979 selon un régime pédagogique particulier qui fut maintenu jusqu'en 1985. Pendant la matinée, les activités d'enseignement et d'apprentissage correspondaient à celles qui sont propres au programme régulier de la maternelle des écoles anglophones du Québec: le développement langagier, l'identification des sons, l'initiation à la lecture et à l'écriture y occupent une grande partie de l'emploi du temps. Pendant l'après-midi, tout se passait en français sans toutefois que l'enseignement de la matinée soit repris. Les activités d'apprentissage, axées d'abord sur la compréhension du français oral et éventuellement sur l'expression orale, visaient à familiariser les élèves avec quelques facteurs socio-culturels et physiques de leur milieu immédiat. Cette sensibilisation devait s'effectuer par des observations, des activités et des projets réalisés en classe ou à l'occasion de sorties éducatives, selon les indications et les suggestions regroupées dans un ensemble pédagogique constitué de dix unités mensuelles appelées modules. L'organisation interne et l'intégration de ces unités étaient orientées vers la réalisation globale des objectifs du programme.

Pour faire suite à ce programme de maternelle bilingue et pour assurer la consolidation du français déjà acquis, un programme spécial d'enseignement intégré des sciences humaines et du français langue seconde fut developpé pour la 1re et la 2e

année. Il s'agissait d'un programme enseigné en français mais orienté d'abord vers l'acquisition de connaissances et le développement d'habiletés. Ce programme devait aussi donner lieu à l'enseignement d'éléments linguistiques spécifiques découlant des notions enseignées ainsi que de l'interaction langagière qui devait s'établir entre enseignante et élèves.

De la 3^{e} année à la 5^{e}, les élèves devaient suivre un programme de français langue seconde adapté, en plus de recevoir des leçons de sciences humaines dispensées en français. En 6^{e} année, les élèves auront le choix de s'inscrire dans une classe dite d'immersion totale, c'est-à-dire, une classe où tout l'enseignement se fait en français.

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉVALUATION

Notre évaluation visait un double objectif: le déroulement des programmes et le rendement des élèves engagés dans ces programmes. Dans le cadre des programmes mêmes, des spécialistes externes furent consultés et invités à nous faire part de leur jugement sur le syllabus, le matériel didactique et l'approche pédagogique que comportaient les programmes. De plus, les parents et les enseignants eurent l'occasion, au moyen de questionnaires et d'entrevues, de faire connaître leur point de vue respectif au sujet du déroulement des programmes. Quant à l'évaluation des progrès des élèves, elle porta sur leur rendement en connaissances générales aussi bien que sur leurs progrès en langue française: compréhension, expression, lecture.

Au cours de la dernière phase de notre étude, un questionnaire nous permit de sonder l'attitude des élèves de la première volée (inscrits en 4^{e} année en 1983-84) envers leur étude et leur utilisation du français.

Les élèves qui participèrent à notre étude de 1979 à 1984 proviennent de cinq niveaux différents (la maternelle et les quatre premières années de l'école primaire) et forment quatre groupes distincts selon le programme qu'ils suivaient. Le groupe expérimental comprend trois volées d'élèves qui ont d'abord suivi le programme de maternelle bilingue puis les programmes de continuation offerts à l'école primaire Saint-Joseph. Les groupes témoins sont au nombre de trois: celui des élèves de langue anglaise qui suivaient le programme régulier anglais dans une école anglophone du voisinage; celui des élèves de langue française qui suivaient le programme régulier français dans une école francophone de la même région et celui des élèves de langue anglaise inscrits dans un programme d'accueil/post-accueil dans une école francophone avoisinante. Pour la 4^{e} année, deux nouveaux groupes témoins devinrent disponibles grâce à la coopération de deux commissions scolaires anglophones situées en dehors de l'Ile de Montréal. Dans l'une de ces commissions scolaires, les élèves avaient bénéficié d'une maternelle bilingue à plein temps, puis avaient suivi un programme enrichi de français langue seconde dispensé à raison d'une heure par jour, à tous les degrés de l'école primaire.

Dans l'autre commission scolaire, les élèves avaient suivi un programme intensif de français langue seconde à partir de la première année. Au cours de l'étude, trois volées consécutives d'élèves furent suivies de la maternelle à la troisième année. Les élèves de quatrième ne participèrent à l'évaluation qu'au cours de la dernière étape de l'étude.

Bien que l'intention première ait été de comparer systématiquement les élèves de l'école Saint-Joseph à ceux des autres groupes, il ne fut pas possible, faute de permission réglementaire, particulièrement pour les groupes témoins, d'administrer tous les tests prévus. Les difficultés se présentèrent surtout lors des périodes d'instabilité engendrées par la négociation des ententes collectives. Quelques enseignants, peu disposés à ajouter d'autres interruptions à leur horaire, ne consentirent pas que se tiennent dans leur classe certaines sessions de testing. Par conséquent, à un moment donné, il fallut se limiter à former des sous-groupes au sein du groupe expérimental. Lorsque les nombres étaient trop bas, les résultats de ces sous-groupes furent comparés d'une manière descriptive plutôt que par des procédés statistiques.

Le déroulement des programmes expérimentaux et les progrès des élèves furent d'abord suivis par des visites informelles à l'école et par des entretiens avec les enseignantes et les administrateurs. Ils firent aussi l'objet d'évaluation formelle au moyen de questionnaires envoyés aux parents des élèves de

la maternelle et aux enseignantes de la maternelle, de la 1re et de la 2e année. Plus précisément, les progrès des élèves furent appréciés par des périodes d'observation systématique en classe et par l'administration d'épreuves individuelles et collectives. Le premier tableau fournit la liste des instruments utilisés au cours de l'étude longitudinale. La description détaillée de ces instruments se retrouve dans les rapports produits annuellement.

Toutes les épreuves furent administrées par des étudiantes bilingues de deuxième cycle universitaire qui avaient été entraînées à cette fin et qui prirent toutes les mesures nécessaires pour que le testing se fasse dans une ambiance favorable et sympathique. Les épreuves individuelles se passèrent dans des pièces tranquilles et confortables; les épreuves collectives furent données dans les salles de classe. D'une façon générale, les sessions de testing eurent lieu à l'automne et au printemps de chaque année.

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

Le 2e tableau résume les tendances générales manifestées dans les résultats de tests obtenus aux différents niveaux scolaires. Pour les raisons signalées ci-dessus et expliquées en détail dans les rapports annuels, tous les tests ne purent être administrés à tous les élèves de chaque volée et de chaque degré scolaire. Les statistiques précises (moyennes, écarts-types, valeurs F) résultant d'analyse de la variance se

retrouvent dans les rapports périodiques, tel que déjà mentionné.

En maternelle, il n'y a pas de différence significative[10] entre les groupes indiqués au tableau 2, quant au test de Raven, au test Peabody (angl.), au test Bilingual Syntax Measure et à la mesure d'expression verbale (angl.). Toutefois, dans les tests français, des différences se manifestent selon l'ordre prévu. En général, les élèves de la maternelle francophone régulière (RF) obtiennent des résultats qui sont significativement supérieurs à ceux des élèves de la maternelle d'accueil (A), lesquels à leur tour dépassent ceux des élèves du programme bilingue expérimental (Exp.). Dans la plupart des cas, les différences entre les résultats de la maternelle d'accueil et ceux de la maternelle bilingue ne sont pas significatives. Pour ce qui est des tests administrés au groupe expérimental à l'automne et au printemps (test de compréhension auditive OISE, interaction verbale, connaissances générales), les moyennes des posttests constituent des gains par rapport à celles des prétests.

Les résultats de la première année reproduisent à peu près les mêmes tendances que ceux de la maternelle. On ne constate pas de différence entre les divers groupes quand on considère les résultats des tests anglais (Peabody, Metropolitan Achievement Tests). Cependant, d'après les tests français (test de compréhension auditive OISE, mesure d'expression verbale), il se manifeste des différences qui classent les groupes selon l'ordre prévu: post-accueil (A), expérimental (Exp.)

et régulier anglais (RA). Dans le test de compréhension auditive OISE, la différence entre le groupe post-accueil et le groupe expérimentale est significative, mais d'après la mesure d'expression verbale, il n'y a pas encore de différence significative entre ces deux groupes, quant à la production orale.

En deuxième année, tout comme en maternelle et en première année, il n'y a pas de différence significative entre les groupes, quant au test de Raven et aux tests de langue anglaise. Toutefois, dans toutes les épreuves françaises, d'une part, les élèves du groupe post-accueil devancent ceux du groupe expérimental, et d'autre part, l'ensemble des élèves du groupe expérimental réussissent mieux, à un degré significatif, que ceux du groupe régulier anglais.

Les résultats de la troisième année ressemblent à ceux de la deuxième année, c'est-à-dire que les élèves du groupe accueil dépassent substantiellement ceux du groupe expérimental et du groupe régulier anglais dans les épreuves françaises: tests de lecture OISE, test de lecture B. & G. et mesure d'expression verbale. Par ailleurs dans ces mêmes épreuves, le groupe expérimental maintient son avance sur le groupe régulier anglais.

En quatrième année, le groupe expérimental obtient des moyennes supérieures à celles qu'obtiennent les élèves des deux groupes temoins 1 et 2, mais la différence n'est pas statistiquement significative. Par ailleurs, si l'on considère les résultats du questionnaire sur les attitudes envers

l'apprentissage et l'utilisation du français, l'on constate que les élèves des groupes témoins expriment en général des attitudes plus favorables, à un degré significatif, que les élèves du groupe expérimental.

CONCLUSION

A la lumière des résultats du testing et des opinions recueillies de la part de personnes qui ont été témoins de l'implantation du programme expérimental qui fait l'objet du présent rapport, il semble légitime d'affirmer que la partie française du programme de maternelle bilingue a constitué une expérience profitable pour ceux qui y ont participé. De plus, il y a tout lieu de croire que la composition même de la classe est devenue un facteur de réussite. Les quelques Francophones qui faisaient partie du groupe expérimental ont pu majorer les moyennes en certains cas, mais ils ont d'abord fourni à leurs camarades anglophones des occasions additionnelles de communiquer en français et ainsi ils ont contribué à donner à la classe une ambiance proper à sensibiliser à l'interaction sociale entre personnes de langue et de culture différentes.

Au terme d'une année passée en maternelle bilingue, les élèves donnent l'impression qu'ils comprennent le français parlé (vocabulaire, phrases détachées, petites histoires) presque aussi bien que les élèves du programme d'accueil. Ces résultats laissent croire qu'on peut observer chez des élèves qui ont suivi un programme d'une demi-journée de

français, dispensé dans une école anglaise en plus du programme régulier de maternelle anglaise, un niveau de compréhension auditive assimilable a celui qui se révèle chez les élèves engagés dans un programme d'accueil au sein d'une école francophone. De plus, si l'on considère les normes officielles publiées dans le Manuel du test de compréhension auditive (OISE) et calculées d'après les résultats obtenus par un échantillon d'élèves qui avaient suivi un programme d'une demi-journée d'immersion française, on constate que le niveau moyen de compréhension manifesté par les élèves de la maternelle bilingue est légèrement supérieur aux normes établies.

A la fin de la première année, les élèves de post-maternelle bilingue se révèlent légèrement inférieurs aux élèves de post-accueil, sur le plan de la compréhension auditive, et ils leur sont nettement inférieurs sur le plan de la production orale: étendue du vocabulaire, acceptabilité des phrases, capacité de raconter une histoire. Toutefois, tant en compréhension qu'en expression orales, leurs progrès en français dépassent d'une manière significative ceux des élèves inscrits dans un programme régulier anglais.

En 2^{e} et en 3^{e} année, les résultats constatés ressemblent à ceux de la 1re année. Les moyennes constamment inférieures qu'obtiennent en français les élèves du groupe expérimental par rapport à celles qu'atteignent les élèves en post-accueil ne font que refléter la différence de temps consacré au français par chacun de ces groupes. Néanmoins, les élèves

du groupe post-maternelle bilingue continuent d'obtenir en français des résultats supérieurs à ceux des élèves du programme régulier anglais et des nouveaux venus qui ne sont entrés à l'école Saint-Joseph qu'en première ou en deuxième année.

En 4^{e} année, la comparaison du groupe de l'école Saint-Joseph avec deux groupes anglophones, provenant de l'extérieur de l'Ile de Montréal et suivant chacun un programme innovatif différent de français, montre que les trois groupes obtiennent des moyennes semblables dans le test de lecture OISE, mais que l'attitude des élèves du groupe expérimental envers divers aspects de l'apprentissage scolaire du français paraît moins positive que celle des deux autres groupes. Cependant, les élèves de l'école Saint-Joseph laissent croire qu'en moyenne, ils sont disposés à utiliser le français en dehors de l'école dans la mesure où la situation l'exige, e.g., dans certains magasins. Méanmoins, en général, leur rapprochement social et culturel du milieu francophone n'est pas si manifeste qu'on aurait pu le prévoir.

Du point de vue des parents et des enseignantes, le programme s'est avéré avantageux sous plusieurs aspects. Presque tous les parents consultés sont disposés à le recommander, en raison de la réaction favorable de leurs enfants. Les enseignantes qui ont participé à l'implantation de l'innovation auraient souhaité recevoir des directives plus précises concernant les objectifs linguistiques proposés; mais, en général, tout en signalant quelques changements per inents,

elles sont d'avis que les programmes de maternelle bilingue et de continuation ont été productifs et méritent d'être maintenus.

En résumé, les progrès constatés en connaissances du milieu, en anglais et en français portent à conclure que les élèves des trois volées qui ont été évaluées de la maternelle à la fin de la 2e année ont tiré profit de l'expérience supplémentaire que leur ont value les programmes de maternelle bilingue et d'enseignement intégré des sciences humaines et du français langue seconde. Ils ont réalisé d'une façon satisfaisante les objectifs proposés; ils ont acquis en sciences humaines des connaissances comparables à celles des élèves inscrits dans les programmes réguliers anglais et français, tout en apprenant autant d'anglais et substantiellement plus de français que ceux du programme régulier anglais. La prolongation de ces avantages au moins jusqu'à la 6e année depend, dans une large mesure, de l'orientation du programme et de la nature de l'enseignement auxquels seront exposés les élèves pendant le reste de leur scolarité primaire.

NOTES

1. Buteau, M., and Gougeon, H. Projet de programme expérimental d'enseignement bilingue à la maternelle. Montréal, Université McGill, nov. 1978.

2. _____ Programme expérimental d'enseignement bilingue à la maternelle, soumis au directeur général, Direction générale du développement pédagogique, Commission scolaire Sainte-Croix, le 26 fév. 1979.

3. _____ Programme expérimental d'enseignement bilingue à la maternelle, (version révisée), soumis au directeur général, Direction générale du développement pédagogique, Commission scolaire Sainte-Croix, le 1er fév. 1980.

4. _____ Programme expérimental d'enseignement intégré des sciences humaines et du français langue seconde en première année, préparé pour la Commission scolaire Sainte-Croix, 1980.

5. _____ Premier rapport d'étape: Evaluation du programme expérimental de maternelle bilingue, Ecole primaire Saint-Joseph, Ville Mont-Royal, 1979-1980. Document soumis à la Commission scolaire Sainte-Croix, août 1980, 43 p.

6. _____ Deuxième rapport d'étape: Evaluation du programme expérimental de maternelle bilingue, Ecole primaire Saint-Joseph, Ville Mont-Royal, 1980-1981. Document soumis à la Commission scolaire Sainte-Croix, août 1981, 70 p.

7. _____ Troisième rapport annuel: Evaluation du programme expérimental de maternelle bilingue et des programmes de continuation, Ecole primaire Saint-Joseph, Ville Mont-Royal, 1981-1982. Document soumis à la Commission scolaire Sainte-Croix, août 1982, 89 p.

8. _____ Quatrième rapport annuel: Evaluation du programme de maternelle bilingue et des programmes de continuation, Ecole primaire Saint-Joseph, Ville Mont-Royal, 1982-1983. Document soumis à la Commission scolaire Sainte-Croix, automne 1983, 38 p.

9. Buteau, M., and Gougeon, H. Cinquième rapport annuel: Evaluation du programme de maternelle bilingue et des programmes de continuation, Ecole primaire Saint-Joseph, Ville Mont-Royal, 1983-1984. Montréal; Université McGill, déc. 1984.

10. Dans la comparaison des moyennes, cette expression réfère à une différence statistiquement significative selon le seuil de probabilité de 0,05 établie d'après les résultats de l'analyse de la variance ou de l'application du test "t".

FINAL SUMMARY REPORT

EVALUATION OF THE BILINGUAL KINDERGARTEN AND FOLLOW-UP PROGRAMS

ST. JOSEPH ELEMENTARY SCHOOL

TOWN OF MOUNT ROYAL

(1979-1984)

SUBMITTED BY

M. BUTEAU AND H. GOUGEON

TO

THE ST. CROIX SCHOOL COMMISSION

FACULTY OF EDUCATION

McGILL UNIVERSITY

MONTREAL, QUEBEC

1985

ISBN - 07717-0113-6

TABLE OF CONTENTS

	PAGE
INTRODUCTION	1
OVERVIEW OF THE PROGRAMS AND METHODOLOGY	1
OVERVIEW OF THE RESULTS OF TESTING	5
CONCLUDING REMARKS	7
NOTES	10
TABLES	11, 12

INTRODUCTION

The report summarizes the results of the five-year evaluation of an experimental project first implemented during the 1979-1980 scholastic year at St. Joseph of Mount Royal Elementary School. The project was initiated at the request of parents who wanted their children to have an early, positive exposure to the French language while, at the same time, benefiting from a kindergarten experience in their first language. The parents manifested their support throughout the experiment by contributing to the salary of the kindergarten teacher.

The development and evaluation of the project was funded, in part, by a grant from the Quebec Ministry of Education. There are available a number of documents in which are elaborated the goals of the programs[1], objectives[2,3,4], and evaluation of pupil achievement over a five-year period[5,6,7,8,9].

This summary report consists of a brief overview of the programs, the methodology employed in the evaluation, a non-statistical summary of the results and some concluding remarks.

OVERVIEW OF THE PROGRAMS AND METHODOLOGY

In order to meet parental expectations, a full-day kindergarten was implemented in September, 1979 and followed a specific format during the duration of the investigation at that level. During the first half of the day, the content and activities of the regular English language kindergarten were pursued. As with most English language kindergartens in Quebec, instruction

in phonics, writing and reading was an important part of the curriculum. During the French part of the day these activities were avoided. Learning activities which involved oral French comprehension and, subsequently, oral production, focused on the exploration of the child's immediate socio-cultural and physical environment. This was accomplished by means of in-class projects and out-of-class learning activities described in a series of modules comprising materials and pedagogical activities. It was through these ten modules, one for every school month, that the objectives of the program were realized.

An integrated social studies program was developed for grades one and two so as to enhance the French acquired in kindergarten. Again, the focus was on the content of the program with the learning of specific vocabulary and linguistic elements evolving, naturally, from the teaching of the content and from the interaction between teacher and pupil.

In grades three through five pupils are currently following a modified FSL curriculum as well as social studies in French. At grade six, the pupils will have the option of entering total immersion or of continuing in a regular English program.

The purpose of the evaluation was two-fold, evaluating the programs themselves and assessing the pupils' achievement within these programs. In evaluating the programs, outside assessments of materials and pedagogical activities were solicited. Questionnaires were distributed and interviews conducted to

determine the extent to which program objectives had been met from the teachers' and from the parents' perspective. Tests were used to evaluate pupil achievement in knowledge of content as well as in French language comprehension, oral production and reading. In the final year of the study, the pupils' attitudes towards the learning and use of French were assessed.

The pupils selected for testing from 1979 to 1984 spanned the first five years of primary school and four types of programs: experimental, regular English, regular French and reception (or post-reception). The experimental group refers to pupils in the three cohorts who followed the bilingual kindergarten program and, subsequently, the follow-up programs at the next higher levels; the regular English group was the comparison group of English mother-tongue pupils who followed the regular program at a nearby English school; the regular French group consisted of French mother-tongue pupils at a nearby French school and the reception (or post-reception) group was made up of English mother-tongue pupils who were attending a French school. At grade four, two additional comparison groups were made available through the cooperation of two off-island school boards. One of the boards offered a bilingual kindergarten experience which was followed by an enriched second language experience through the elementary grades. The second board offered an enriched, extended French as a second language program in the elementary grades.

Three cohorts of pupils were followed through grade three with some testing in grade four during the final year of the study.

Although the original intention was to compare the St. Joseph student groups with the regular French, regular English and reception pupils, it was not always possible to obtain agreement for testing of comparison groups at all levels, particularly during the periods of labour problems in Quebec. There was a reluctance on the part of teachers to agree to the further interruptions of class routines and schedules which such testing inevitably entails. Consequently attempts were made to make within-group comparisons. Where numbers permitted within-class subgroups were formed and results compared, due to small numbers, descriptively rather than statistically.

The progress of the program implementation and of the pupils following these programs was monitored informally by means of classroom visits and discussions with the teachers. The formal assessments included questionnaires to the parents of the kindergarten pupils and to the teachers of kindergarten, grade one and grade two. The progress of the pupils was assessed by means of classroom observations and by individual and group tests. A list of the tests and the questionnaires used in the study is in Table 1. Detailed descriptions of these tests are are provided in the annual progress reports.

All tests were administered by fluently bilingual graduate students who had experience in testing young children and who made every effort to establish an atmosphere which was positive and friendly. Individual tests were conducted in a quiet, comfortable room; group tests were administered by two examiners within the regular classroom. For the most part, testing was conducted in the fall and spring of each year.

OVERVIEW OF THE RESULTS OF TESTING

The global trends in results for tests administered at each level are indicated in Table 2. For reasons referred to in the previous section and more fully detailed in the progress reports, not all tests could be administered to pupils within each cohort and at each level. The actual means, standard deviations and F values following analyses of variance are available in the annual reports.

At the kindergarten level there are no statistically significant differences[10] between the groups indicated in Table 2 on the Raven's, Peabody (English), the Bilingual Syntax Measure and the English Oral Language Measure. Differences in the expected direction are apparent on the French language tests. Generally, the pupils in the regular French (RF) kindergarten achieve significantly better results than do those in the reception (R) kindergarten who in turn perform better than those in the experimental (Exp.) bilingual program. For the most part, differences between the reception kindergarten and

the experimental kindergarten are not significant. When the bilingual program pupils were tested with the same tests (OISE, Verbal Interaction, Content) in both the fall and spring sessions, mean gains between the pretests and posttests were observed.

A pattern similar to that in kindergarten is apparent in grade one. There are no between - group differences on English language tests (Peabody, Metropolitan Achievement Tests). On the French tests (OISE, French Oral Language Measure), the differences between groups (reception, experimental, regular English) are significant in the expected direction. On the test of comprehension (OISE) the post-reception kindergarten pupils have the advantage over the experimental group, while on the French Oral Language Measure which assesses oral performance, there are, as yet, no significant differences between the two groups.

In grade two, as in the previous two levels, there are no statistically significant differences on the Raven's and on the English language tests. On the other hand, pupils in the post-reception group now outperform those in the experimental follow-up group on all French language measures. At the same time pupils in the experimental group perform significantly better, as a group, than do those in the regular English comparison group.

The results at grade three parallel the findings at grade two with the reception group firmly ahead of the experimental and the regular English group on French language tests (OISE

Reading and the Oral Language Measure). The experimental group maintain its lead over the regular English group on the French tests.

At grade four the experimental group achieves slightly greater mean scores than the two comparison groups. Results are not significant. On the Attitude Questionnaire, it is the two comparison groups which have significantly more favourable attitudes towards the learning and use of French than does the experimental group.

CONCLUDING REMARKS

In light of the results of tests and from the observations of those connected with its implementation, it would seem that the children who participated in the French component of the kindergarten profited from this experience. The composition of the classes which included a few French speaking youngsters and, consequently, the opportunity to hear French, provided a good climate for sensitization to a second language.

At the end of the kindergarten year, the pupils in the bilingual program seem to understand spoken French, whether vocabulary, sentences or short stories almost as well as pupils in the reception program. These results seem to indicate that a half-day French program in an English school may be associated with a level of second language comprehension equivalent to that found in the reception class of a French school. When performance is compared to the published norms based on the

results of Ontario pupils following a half-day French immersion program, the bilingual kindergarten pupils achieve a slightly higher mean score.

By the end of grade one, the former bilingual kindergarten pupils' achievement in French comprehension is slightly below that of the former reception pupils. In the areas of vocabulary, sentences and ability to communicate stories in French, their achievements are significantly inferior. In all cases, however, achievements in French by the post bilingual kindergarten group are significantly superior to those of pupils following the regular English program.

In grades two and three, results are similar to those found in grade one. The reduction of time in learning through French is reflected in the former bilingual kindergarten group's consistently lower mean scores in French as compared to the post-reception group. The experimental group continues to achieve superior scores on French tests compared to pupils following an English program or to pupils who joined the class sometime after the kindergarten experience.

In grade four, a comparison with two groups of pupils each following an innovative French language program reveals very similar results across groups on the OISE Reading Test. The attitudes of the experimental group toward the learning of French in the school setting are not as positive as either of the other two groups. The results do reveal a willingness to use French outside of school in situations which warrant

its use (e.g., in shops). The positive identification with French language and culture is not as apparent as one would have anticipated.

From the perspectives of the parents and teachers, the program is considered advantageous. Nearly all parents would recommend it to others on the basis of positive feedback from their children. The teachers who participated in the implementation of the programs clearly identify certain deficiencies particularly in the area of the clarification of certain linguistic objectives. They are of the opinion, however, that the programs are viable and should be maintained.

In conclusion, the progress of the bilingual kindergarten pupils in content knowledge, in English and in French provides evidence that the three cohorts of pupils who were evaluated during the kindergarten and the two years of the Integrated Social Studies programs have profited from the supplementary experience. They have satisfied, to a reasonable degree, the content objectives of the program, they have acquired a knowledge of social studies equivalent to their peers in the regular French and English programs while, at the same time learning as much English and substantially more French than pupils following the regular English program. The extent to which this advantage will be maintained to at least grade six will depend to a great extent on the intensity of the program and the type of teaching to which the pupils will be exposed during the balance of their elementary schooling.

NOTES

1. Buteau, M., and Gougeon, H. Proposal for an experimental bilingual education program at the kindergarten level. Montreal: McGill University, November, 1978.

2. _____ Programme expérimental d'enseignement bilingue à la maternelle, soumis au directeur général, Direction générale du développement pédagogique, le 26 février 1979.

3. _____ Programme expérimental d'enseignement bilingue à la maternelle, soumis au directeur général, Direction générale du développement pédagogique, le 1er février 1980.

4. _____ Programme expérimental d'enseignement intégré des sciences humaines et du français langue seconde en première année, préparé pour la Commission scolaire Sainte-Croix, 1980.

5. _____ First progress report: Evaluation of the St. Joseph of Mount Royal bilingual kindergarten program, 1979-1980. Submitted to the St. Croix School Commission, August, 1980.

6. _____ Second progress report: Evaluation of the bilingual kindergarten program, St. Joseph Elementary School, Town of Mount Royal. Submitted to the St. Croix School Commission, August, 1981.

7. _____ Third progress report: Evaluation of the bilingual kindergarten and follow-up programs, St. Joseph Elementary School, Town of Mount Royal. Submitted to the St. Croix School Commission, August, 1982.

8. _____ Fourth progress report: Evaluation of the bilingual kindergarten and follow-up programs, St. Joseph Elementary School, Town of Mount Royal, 1982-83.

9. _____ Fifth progress report: Evaluation of the bilingual kindergarten and follow-up programs, St. Joseph Elementary School, Town of Mount Royal, 1983-84.

10. The term "significant" refers to statistically significant differences at .05 between means, as determined by results of analyses of variance or t-tests.

TABLE I

LIST OF TESTS AND QUESTIONNAIRES* EMPLOYED IN THE EVALUATION OF THE BILINGUAL KINDERGARTEN AND FOLLOW-UP PROGRAMS: 1979-1984

NAME OF INSTRUMENT	TARGET GROUP
BILINGUAL SYNTAX MEASURE (ENGLISH, FRENCH)	K, 1
CONTENT (NOTIONS) EXAMINATION	K, 1, 2
FRENCH COMPREHENSION TEST (OISE)	K, 1
FRENCH READING COMPREHENSION TEST (OISE)	3, 4
BUTEAU-GOUGEON FRENCH READING COMPREHENSION	3
METROPOLITAN ACHIEVEMENT TESTS	1, 2, 3
ORAL LANGUAGE MEASURE	1, 2, 3
PEABODY PICTURE VOCABULARY TEST	K, 1, 2
RAVEN'S COLOURED PROGRESSIVE MATRICES	K, 1, 2
VERBAL INTERACTION ANALYSIS	K, 1, 2, 3
PUPIL ATTITUDE QUESTIONNAIRE	4
TEACHER QUESTIONNAIRES	Teachers of K, 1, 2
PARENTAL QUESTIONNAIRE	Parents of K Pupils

*References and descriptions available in the annual progress reports (Buteau & Gougeon).

TABLE 2

GLOBAL TRENDS IN TEST RESULTS FOR BILINGUAL KINDERGARTEN AND FOLLOW-UP PROGRAMS: 1979-1984

GROUPS:	EXPERIMENTAL (EXP.)	REGULAR ENG. (RE)	REGULAR FR. (RF)	RECEPTION (R)	SIGNIFICANT DIFFERENCES	TRENDS (Non-Sig.)
LEVEL/TESTS						
KINDERGARTEN (3 cohorts)						
RAVEN'S	X	X	X	X	N.S.	
PEABODY (ENG)	X	X		X	N.S.	
OLM (ENG)	X	X			N.S.	
BSM	X	X			N.S.	
ESB	X		X	X	RF>EXP.	R>EXP.
PEABODY (FR)	X		X	X	RF>EXP.	R>EXP.
OISE	X			X		R>EXP.
OLM (FR)	X			X	N.S.	R>EXP.
CONTENT	X					
GRADE ONE (3 cohorts)						
RAVEN'S	X	X		X	N.S.	
PEABODY (ENG)	X	X		X	N.S.	
M.A.T.	X	X			N.S.	
OISE	X	X		X	EXP.>RE	R>EXP.>RE*
OLM (FR)	X	X		X	R>RE; EXP.>RE	
CONTENT	X			X	N.S.	R>EXP.
GRADE TWO (3 cohorts)						
RAVEN'S	X	X			N.S.	
M.A.T.	X	X		X	N.S.	
PEABODY (FR)	X	X		X	R>EXP.; EXP.>RE	
OLM	X	X		X	R>EXP.; EXP.>RE	
CONTENT	X			X	N.S.	
GRADE THREE (2 cohorts)						
M.A.T.	X	X		X	N.S.	
OISE (READING)	X	X		X	EXP.>RE	R>EXP.**
OLM	X	X		X	EXP.>RE	R>EXP.**
B & G (READING)	X	X		X	EXP.>RE	R>EXP.**
GRADE FOUR	EXPERIMENTAL	COMPARISON GR.1	COMPARISON GR.2			
OISE (READING)	X	X	X		N.S.	EXP.>GR.1>GR.2
ATTITUDE QUESTIONNAIRE	X	X	X		GR.1>GR.2>EXP.	

* Trends consistently R> EXP.> RE but for two cohorts R not sig. greater than EXP.

** Due to small N of Reception group, no statistical analysis; substantial difference between means.